
Bulletin de

l'A.N.A.I.

publié par

**L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE
ANCIENS COMBATTANTS & VICTIMES DE GUERRE**

**15, Rue de Richelieu
75001 PARIS**

**Tél. : 261 41-29
C. C. P. 21897-05 PARIS**

Dépôt légal : N° 46423

Commission paritaire des
papiers de presse : N° 1632-D.73

Imprimé par les soins de l' A.N.A.I.
15, rue de Richelieu
75001 - PARIS

Nom du DIRECTEUR : Mme H. BASTID

Adresse de la Revue :
15, rue de Richelieu
75001 PARIS

Tél. : 261 41.29

BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 1/1980

Sommaire

- I - Le mot de la Présidente
- II - Commémoration du 9 mars 1945 - Trente cinquième anniversaire du coup de force japonais.
- III - INDOCHINE d'hier et d'aujourd'hui.
- IV - Activités de l' A.N.A.I.
 - . Comité National d'Entraide - Secours Catholique.
 - . Cérémonies auxquelles l'A.N.A.I. a été représentée.
 - . Action sociale
- V - Sections et Amicales
- VI - Le mot de l'ANNUAIRE
- VII - Divers
 - . Communiqués
 - . Annonces diverses
 - . le Carnet de l' A.N.A.I.

x
x x

Bulletin d'inscription et invitation au buffet campagnard
indochinois du 9 mars 1980.

LA PRESIDENTE



H. BASTID

Le MOT de la PRESIDENTE

Mes bien chers Amis,

En cette fin de l'an 1979 consacré à l'Enfance vouée à élaborer le monde de demain, nous n'avons, hélas ! guère lieu de nous réjouir.

Je pense aux enfants du Cambodge, aux petits affamés, persécutés, torturés jusque dans les bras de leurs mères impuissantes, douloureusement, à maintenir leur souffle de vie : ces enfants de notre pauvre chère INDOCHINE devenue un lieu de massacre, de famine et d'insécurité.

Non seulement nous ne restons pas insensibles au sort de tous ces êtres humains qui fuient leur pays dans lequel ils ne peuvent plus vivre librement, mais nous souffrons avec eux, nous partageons leurs angoisses et nous oeuvrons pour eux en les accueillant sur notre terre d'asile.

Depuis la chute de SAIGON, en 1975, la France n'a cessé de recevoir, par milliers, des réfugiés du Sud-est asiatique. Pourtant nous pourrions peut-être déplorer que certaines autorités freinent la libération de ceux qui, depuis trop longtemps dans les camps, attendent leur visa pour la France.

Les Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens voient que les portes de notre monde occidental leur sont ouvertes et aussi, bien sûr, nos bras et nos coeurs pour aider leur insertion au milieu de nous.

Et ils savent surtout que jamais nous ne ferons chavirer leur frêle embarcation....

Une grande et belle solidarité nationale est née ; elle ne faillira pas à la tâche qu'elle s'est attribuée.

Ma pensée va vers vous, chers Adhérents, auxquels je dis combien il serait bon de pouvoir prononcer le mot de PAIX. Ce mot, en lettres de lumière ne semble pas encore éclairer l'horizon. Cependant, nous serions coupables de vouloir ignorer que ce mot et que cette lumière existent bien et qu'ils reviendront rétablir l'équilibre entre tous les peuples.

Sachons, en une fraternité accrue, combler ce fossé. Introduisons dans notre vie, dans nos foyers, autour de nous, cette paix, certitude de bonheur, que je veux et souhaite avec ferveur pour vous tous, mes biens chers Amis de l' A.N.A.I.

H. BASTID

COMMEMORATION

du 35ème anniversaire du

9 MARS 1945

Il y a trente cinq ans, les Japonais, sentant la défaite arriver, coiffaient toutes les garnisons françaises d'INDOCHINE et, à la suite de combats meurtriers, d'exécutions massives, d'emprisonnement général, faisaient disparaître toute autorité de la France au CAMBODGE, au LAOS et au VIETNAM.

Cette date, capitale dans l'histoire de l'Extrême-Orient, devait inaugurer des décennies de troubles, de guerre et de souffrances indicibles, non seulement pour les Français d'INDOCHINE, mais encore pour les populations locales qui ne finissent pas de supporter les conséquences de ce coup de force.

Il nous est donc apparu indispensable que ce trente-cinquième anniversaire soit célébré avec le maximum d'éclat : c'est ce que nous nous efforçons d'organiser avec nos faibles moyens mais - au moins - avec l'accord de nos autorités de tutelle.

Cette célébration doit être réalisée, à notre sens, de deux façons différentes :

- en premier lieu à PARIS, et vous trouverez plus loin le détail des cérémonies prévues que nous énumérons ci-dessous :

- Samedi 8 mars, à la Mairie du 1er arrondissement, Assemblée générale de l' A.N.A.I. ;
- Dimanche 9 mars - c'est-à-dire le jour anniversaire du coup de force -
 - o Messe du Souvenir en l'Eglise St Louis des Invalides à 11 heures 30 ;
 - o Buffet campagnard "indochinois", à partir de 13 heures, au Cercle des sous-officiers de l'Ecole Militaire ;
 - o Ravivage de la Flamme, réservé aux seuls Anciens d'INDOCHINE amis et sympathisants, à 18 heures 30 à l'Arc de Triomphe.

- en second lieu, dans le maximum de villes en France, partout où il existe des "Anciens d'Indochine".

Si les premières cérémonies peuvent être - et seront effectivement - mises sur pied par le siège de l' A.N.A.I., notre Association ne peut intervenir directement sur le plan local.

C'est à vous-mêmes, adhérents et amis, qu'il appartient de vous mobiliser, d'intervenir auprès des autorités municipales ou départementales, des Amicales ou Associations diverses (et elles sont très nombreuses) pour faire de ce dimanche 9 MARS 1980 une véritable "JOURNÉE d'ACTION" pour célébrer le souvenir de tous ceux de toutes races, de toutes provenances, de toutes classes, qui se sont sacrifiés en INDOCHINE pour la gloire de la FRANCE et continuent à souffrir des épreuves subies.

De tout notre coeur, nous vous demandons d'agir pour que - ce jour-là - on se rencontre, on parle de tous nos morts que nous ne devons pas oublier. Les Français se rendront compte ainsi que, pendant au moins dix ans d'opérations effectives, des Français ont combattu, ont souffert et sont morts au nom de notre pays; et qu'au-près d'eux d'innombrables Cambodgiens, Laotiens et Vietnamiens ont lutté pour éviter à leur pays la domination étrangère ou celle d'un régime que toutes ces populations continuent de rejeter.

Assemblée générale

L'assemblée Générale de l'Association se tiendra :

le samedi 8 mars 1980 à 15 heures 30

à la Mairie annexe du 1er arrondissement (salle de réunion).

Nous demandons à nos adhérents de faire tout leur possible pour assister à cette réunion. Au cours de celle-ci seront présentés :

- le rapport moral,
- le rapport financier,
- un certain nombre de résolutions préparées par notre Conseil actuel (dont celle concernant l'insigne de l'A.N.A.I)
- l'élection du nouveau Conseil,

D'autre part, les assistants seront invités à prendre la parole pour formuler questions et propositions sur l'action de l'Association.

L'Assemblée générale sera suivie d'un "champagne" amical.

POUVOIR

Mr (ou Mme)
 domicilié à
 donne pouvoir à M.....
 pour le représenter à l'assemblée générale de l'A.N.A.I. du
 8 mars 1980

Fait à PARIS, le

signature

(précédée des mots "Bon pour pouvoir"manuscrits)

à découper

Ce POUVOIR est à utiliser uniquement si vous n'assistez pas à l'Assemblée générale. Son envoi est indispensable pour atteindre le quorum nécessaire à la validité de ses délibérations.

Sans vouloir que ces propos tranchent un sujet que des historiens de métier n'ont pas encore étudié, il nous apparaît en effet évident que tout l'avenir de l' INDOCHINE a basculé ce jour-là. Si les Japonais ont neutralisé l'autorité française - qu'ils supportaient parce qu'elle leur était commode - c'est avant tout pour des raisons politiques. Il y avait bien, peut-être, le besoin de calmer quelques impatiences françaises avides de se manifester en "résistants" (mais il leur était loisible d'intervenir contre ces imprudents). Ils ressentait sans doute l'intérêt, au moment du reflux de leurs forces sur le bastion chinois puis japonais, d'éviter que les unités françaises libres de leurs mouvements ne facilitent l'accueil des éléments américains poursuivant leur avance victorieuse. Mais, à notre sens et avant tout, il ne fallait pas que leur repli puisse laisser subsister un "pouvoir blanc", manifestation éclatante de l'échec de la Grande Asie.

Si l'autorité française avait pu se maintenir, c'est toute l'histoire de l' INDOCHINE qui se récrivait : vers une indépendance que laissait prévoir le discours de BRAZZAVILLE, mais obtenue avec l'accord de l'ancien tuteur et dans la mouvance occidentale.

Cette perspective ne pouvait être acceptée par eux. Il leur fallait faire disparaître cette autorité, non seulement par son effacement, mais encore par l'humiliation systématique, voulue, officielle de ceux qui en étaient les tenants. Aux yeux des populations indochinoises, les Français tués, assassinés, battus, affamés, prisonniers, en loques, n'étaient plus les favoris du CIEL, qui les avait abandonnés et, plus jamais, ils ne pourraient se présenter comme ceux que les décrets célestes avaient, depuis près d'un siècle, permis de les dominer.

x

x x

Ce trente-cinquième anniversaire fait aussi ressurgir les souvenirs que chacun de nous a recueillis.

Ils concernent d'abord tous les morts en opérations "régulières", à la tête ou au sein des unités qui ont combattu l'adversaire : destinée du soldat face à celui qui l'attaque. Ils ont été nombreux et ont écrit ainsi une page honorable de l'histoire militaire française.

Il y a ensuite ceux qui se sont "engagés" personnellement. Car une caractéristique de ces événements très divisés, très ponctuels, a été le fait d'invidus qui, soit seuls, soit par petits groupes, ont mené un combat sans espoir et ont fini misérablement dans un poste isolé, dans une case de village, au détour d'une piste.

Ce fut enfin la cohorte glorieuse des "martyrs" (pourquoi ne pas employer ce mot ?) qui ont été, ou bien solennellement et massivement exécutés en "représailles" de leur résistance à une Armée qui s'est ainsi déshonorée, ou bien assassinés lentement dans les camps, dans les transports de prisonniers, dans les geoles de la Kampétaï.

Et à ces martyrs il faut ajouter la souffrance morale,

crucifiante, de tous les parents et amis qui ont assisté à ces massacres, ou qui sont restés longtemps - sinon encore maintenant - dans l'ignorance de l'endroit, des circonstances exactes de la mort d'un être cher.

Comment choisir ceux qu'il faudrait tous nommer ? Sans parler de l'hécatombe de LANGSON, où les Japonais se sont rendus dignes de leurs alliés nazis, notre pensée s'arrête sur quelques uns : ce capitaine qui a "marché au canon" et s'est fait abattre avant de rejoindre la caserne assiégée ; cet officier aviateur qui s'est échappé de sa base avec quelques uns et est mort de faim et de fatigue, isolé de tous ; ce sous-officier, résistant avec une poignée d'Annamites à l'attaque de son poste et abattu avec les survivants ; ce ménage de docteur qui a servi "d'amusement" aux vainqueurs pendant une nuit avant d'être, lui décapité, elle éventrée, sous les yeux de leur fille cachée par sa thi-haï ; cet autre sous-officier retrouvé sous la case où ses camarades usaient leurs dernières munitions et qui, entendant le bruit d'un sabre sortant de son fourreau (ce bruit que ceux qui l'ont perçu n'oublieront jamais, jamais) mettait instinctivement ses bras sur sa tête, s'enfuyant atrocement blessé pendant 40 Kms, recueilli par des missionnaires et mourant d'une pleurésie deux mois plus tard dans les camps ; ces trois jeunes parachutés le 6 mars, prenant part aux combats du 9, menant des actions de guérilla, blessés le 7 avril et achevés à coups de baïonnette et de sabre sous les yeux des quelques survivants (sept) de leur groupe (trente au départ) ; ce caporal-chef, épuisé par les travaux de HOA BINH qui s'est ouvert la gorge un matin ; ces hommes qui se battaient sur la route de Chine et dont les femmes, après avoir été violentées, servaient nues leurs maîtres momentanés..... et tant et tant d'autres.....

Toutes ces morts, toutes ces souffrances, toutes ces épreuves - dont les conséquences persistent pour beaucoup - elles ont été vécues et subies

pour "l'HONNEUR de la FRANCE"

C'est ce qu'un officier disait à un lieutenant japonais lui annonçant - en mauvais anglais - qu'il serait exécuté le lendemain après trente six heures de coups.

x

x x

Il faut le dire, les survivants ressentent une amertume certaine. Après avoir subi le mépris ostensible de camarades venus de France, ainsi que l'humiliation du passage devant une commission d'épuration, ils ont vu-pour la plupart- leur carrière compromise, leurs droits difficilement reconnus. Jamais, en outre, une voix autorisée ne s'est élevée pour témoigner de ces sacrifices. Jamais les pouvoirs publics n'ont célébré officiellement cette période - à l'exception du nom du Général LEMONNIER donné à une rue et à une plaque apposée dans le Jardin des TUILLERIES. Cette année, encore, ce 35ème anniversaire est organisé, non par le Gouvernement, mais par une Association, que nous remercions pour l'hospitalité donnée à ces réflexions.

Quant à ceux d'entre nous - les Anciens du 9 mars - s'ils peuvent se féliciter d'être survivants (c'est, en effet, quelque chose si le 9 mars est pour eux rempli de gestes de courage et d'images de souffrance, ils peuvent penser aussi à l'oubli dans lequel ces jours ont été plongés et maintenus.

Ces quelques phrases ont voulu soulever la chape du silence dans l'espoir qu'elles seront lues et comprises.

Un "Ancien du 9 mars" Médaillé de la Résistance

x
x x

Notre correspondant n'a pas dû connaître deux circonstances à l'occasion desquelles les pouvoirs publics ont manifesté un intérêt particulier pour les opérations d'INDOCHINE. Il s'agissait :

- du retour des corps de résistants tués par les Japonais et l'un d'eux - celui de Mr GRETHEN - a été exposé sous l'Arc de Triomphe (le 9 mars 1952) avant son inhumation au Mont Valérien,
- du 20ème anniversaire du 9 mars (soit en 1965) où Monsieur SAINTENY, Ministre des Anciens Combattants a décidé de lui-même de faire célébrer une messe solennelle.

Aujourd'hui

C'est encore et toujours la GUERRE.

Et c'est encore et toujours le CAMBODGE qui - hélas - est à la UNE de l'actualité. De plus en plus les informations se répandent, elles précisent trois données du problème.

- D'une part, la résistance contre les Vietnamiens continue (pour les Khmers rouges) ou se renforce (pour les Khmers Serei). Sous la pression chinoise et avec l'accord des pays de l'ASEAN, des efforts sont faits pour la coordonner : changement de dirigeants chez les Khmers Rouges (POL POT, directement responsable du génocide, a quitté la première place et le nouveau gouvernement a modifié considérablement la ligne politique du mouvement), appel de Monsieur SON SANH, ancien premier ministre et chef de maquis, activité diplomatique intense autour du Prince SIHANOUK qui apparaît comme le seul rassembleur possible, bien que les Thaïlandais le récuse encore formellement. Mais cette résistance qui se renforce et que les Vietnamiens veulent annihiler, ce sont des combats nouveaux, des souffrances accrues pour les populations au milieu desquelles les maquis se battent.

- D'autre part, des déclarations symptomatiques confirment la volonté de conquêtes du VIETNAM sur les pays "frères" : LAOS et CAMBODGE. C'est d'abord Monsieur SON SANH (le 18/12) : "Les Vietnamiens... ont libéré" le CHAMPA et la race des CHAMS a disparu.... Ils ont libéré" le KAMPUCHEA KROM (Cochinchine) et l'on sait ce qu'il est advenu de (ces) Khmers..... Ils ont libéré" le Sud-Viet Nam et l'on connaît le sort réservé au FNL. Puis ce fut le tour du LAOS et aujourd'hui du CAMBODGE.... Cela dure depuis des siècles". C'est ensuite Monsieur KANG SANERAT, réfugié en Thaïlande après avoir occupé des fonctions importantes dans l'administration HANG SAMRIN : "Mon pays est occupé et gouverné par des étrangers.....(Les Vietnamiens) pendant trois mois ont été reçus comme des libérateurs... Mais les promesses.... ne se sont pas matérialisées après un an : la famine s'est répandue... l'économie reste inexistante, la guerre se poursuit et ils contrôlent tout... Les Khmers Rouges, c'était la démence ; les Vietnamiens ce n'est plus supportable....".

- Enfin, les secours arrivent, du moins pour les "vrais réfugiés" installés dans les camps de THAÏLANDE ; les vivres peuvent traverser la frontière pour sauver de la faim les 900.000 (ou 1 million) de Cambodgiens agglutinés le long de celle-ci et fuyant les unités Vietnamiennes. Mais les aides médicales ne suivent pas, comme l'approvisionnement, à l'intérieur du pays. Pour les premiers c'est évident, puisque de nombreuses équipes médicales continuent à ne pas être autorisées à entrer au CAMBODGE, notamment celles de "Médecins sans Frontières". Pour le second, la controverse persiste ; mais s'il y avait réellement distribution équitable, pourquoi les autorités locales refusent-elles toute enquête ? Le 17 décembre le C.I.C.R et l' U.N.I.C.E.F. menaçaient encore le gouvernement Cambodgien d'interrompre le programme d'assistance s'il ne tenait pas ses engagements. Pour ces organismes la volonté de survie des Cambodgiens est réelle, mais peuvent-ils surmonter leur état physique pitoyable pour procéder aux prochaines récoltes ? C'est le problème.

Est-ce qu'enfin 1980 verra poindre sa solution et se lever l'espoir d'une renaissance de ce pays, ancien grenier de l'INDOCHINE, devenu le théâtre d'une extermination presque sans précédent.

Aujourd'hui

C'est plus que jamais les REFUGIES

Le premier point qu'il faut noter, à leur sujet, est la mobilisation réelle de nombreux pays et, en premier de la France, conscients les uns et les autres, du drame qui se déroule. L'aide s'organise et commence à porter ses fruits, du moins pour les "vrais réfugiés", dont sont exclus - comme nous le disions plus haut - la population cambodgienne, refoulée par l'oppression vietnamienne et qui stationne le long de la frontière avec la THAÏLANDE. Cette situation leur permet - et il faut s'en féliciter - de bénéficier quelque peu du ravitaillement et de l'aide sanitaire que ce dernier pays reçoit, pour eux, sans réticence.

L'accueil en France est, comme vous le savez, organisé par le Comité National d'Entraide sous la direction de Monsieur J. Jacques BEUCLER et du Préfet BARBIER. Au point de vue chiffres, voici quelques précisions nouvelles : quand le contingent supplémentaire pour 1979 de 5.000 sera arrivé (sans doute début janvier), des contingents moyens de 1.000 réfugiés seront reçus chaque mois.

L'offre faite par les communes et les familles françaises continue à dépasser les possibilités des Centres Provisoires d'Hébergement. Nous vous en avons longuement expliqué les raisons dans notre dernier bulletin. Elles ont été également exposées par Messieurs BEUCLER et BARBIER dans une émission de F.R. 3 en date du 24 décembre 1979.

Les dons en argent continuent à affluer. Ceux qui ont transité par notre siège atteignent 49.250,00 frs en fin d'année, sans parler de nos adhérents qui adressent les leurs directement au Comité. Nous avons eu l'honneur de recevoir une lettre officielle de remerciements du Comité National d'Entraide.

Encore quelques mots sur le parrainage des enfants isolés. Ce sont d'abord les seuls qui peuvent être accueillis et les organisations françaises et internationales sont très soucieuses de ne pas

(1) Nos amis de POLYNESIE en ont fourni la plus grande part.

créer de situations qui, à terme, peuvent être douloureuses, à la fois pour ces enfants et pour les familles françaises qui les accueilleraient. Que celles-ci patientent, leurs demandes sont connues et seront satisfaites dès que possible.

Ces demandes pourront d'ailleurs d'autant mieux aboutir qu'elles seront instruites par une Association spécialisée. C'est dans ce but que nous signalons la très généreuse initiative d'un groupe d'anciens d'Indochine qui a fondé
HADONG - AMIS DES ENFANTS

Réfugiés du Vietnam, du Laos, du Cambodge
136 boulevard Berthier - 75017 PARIS - Tél. : 380 15.22
Ce groupe s'est donné pour mission d'aider les familles de réfugiés et de faciliter l'accueil des enfants, et ceci, depuis 1975. Nous vous conseillons de prendre contact avec son Président Fondateur : Monsieur BARRAL. Sans parler d'une autre Association beaucoup plus connue : LES ENFANTS DU MEKONG - Président Monsieur PECHARD.

En outre, nous pensons utile de vous faire savoir que le "MOUVEMENT pour les VILLAGES d'ENFANTS" (80, rue Jouffroy- 75017 PARIS - Tél. 924 76.18) s'est penché sur le problème d'accueil, dans leurs villages de femmes isolées et veuves, d'enfants venant du Sud-Est Asiatique. Les premières expériences ont été concluantes ; il faut les aider à se développer.

ACTIVITES de l' A.N.A.I.

Après la "pause" de l'été, les activités de notre Association ont repris comme à l'accoutumée. Le rapport moral qui sera présenté à l'Assemblée générale les précisera ; mais nous avons voulu vous en informer dès maintenant.

x

x x

Membre du Conseil d'administration du Comité National d'Entraide Franco Vietnamien, Franco Cambodgien, Franco Laotien, l' A.N.A.I. a participé aux réunions suivantes :

- au SECOURS CATHOLIQUE (1) les 9 novembre et 7 décembre derniers, représentée par le Général LOIZILLON pour la première et par notre Présidente pour la seconde ;
- au COMITE lui-même, le 14 décembre.

La question des réfugiés a fait l'objet principal de ces trois réunions.

x

x x

Toujours à titre de membre du Conseil d'administration, mais cette fois-ci de l'OFFICE NATIONAL des ANCIENS COMBATTANTS, notre Présidente a représenté l' A.N.A.I. à la réunion de ce Conseil qui s'est tenue en présence de Monsieur PLANTIER le 11 décembre : le sujet traité concernait le difficile problème du budget pour 1980.

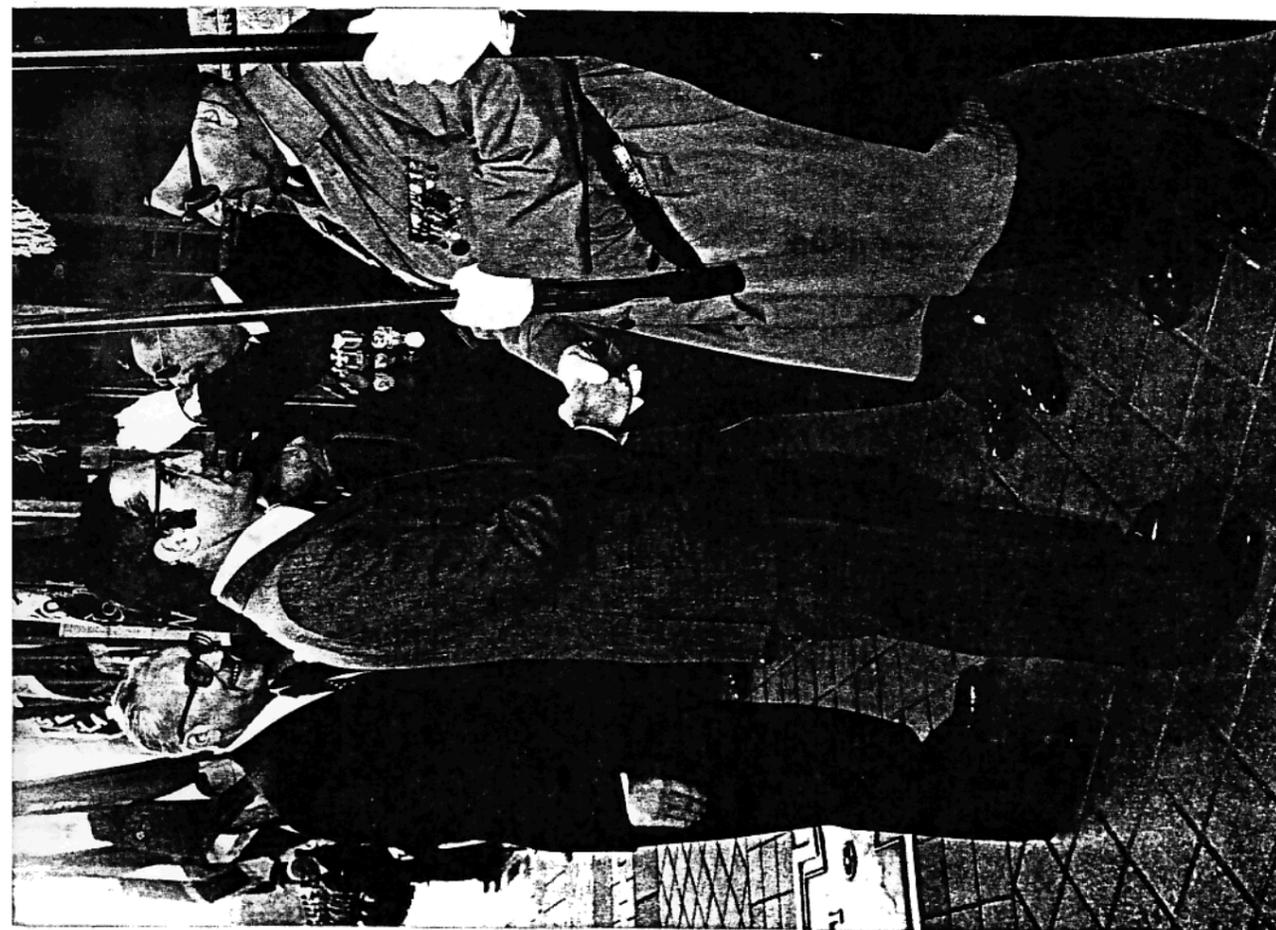
x

x x

Le numéro de décembre de la VOIX du COMBATTANT a relaté la cérémonie commémorative du Souvenir de nos frères d'armes des Pays d'Outre-Mer qui s'est déroulée le 2 novembre dernier à l'Institut d'Agronomie Tropicale à NOGENT SUR MARNE où ont été édifiées des



Le 16 Octobre 1979 à L'ARC de TRIOMPHE
M. HUA GUOFENG, Premier Ministre CHINOIS
saluent notre Porte-Drapeau M. AERTS et le Drapeau des Anciens d'Indochine.



Le 9 Octobre 1979 à l'ARC de TRIOMPHE
le Général EANES, Président du PORTUGAL

(1) la liste des organisations représentées à ces réunions a été donnée dans notre dernier bulletin.

stèles à la mémoire des Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Africains et Malgaches morts pour la France et où se trouve également la Pagode de PARIS. Nous renvoyons nos lecteurs à cet article.

X
X X

L'Association a été représentée à de nombreuses cérémonies en l'honneur des Anciens Combattants par notre dévoué porte-drapeau, Monsieur AERTS, qui a été à l'honneur (et, avec lui, notre drapeau, donc notre Association), comme le montrent les deux photos insérées dans le Bulletin.

En outre, le 27 décembre, l' A.N.A.I. avait été désignée par le Comité pour raviver la FLAMME. Nous avons envoyé une cinquantaine de lettres à nos adhérents parisiens pour leur demander d'entourer notre Conseil (1) à cette cérémonie. La FLAMME a été ravivée par le Colonel SIMON, grand héros de la guerre d'INDOCHINE. Une dizaine de nos amis ont répondu à notre appel (2). Que tous soient remerciés, ainsi que le Colonel BORBEAUX, Secrétaire administratif de la FLAMME, qui avait eu la délicate attention d'être présent à côté du Bureau de l' A.N.A.I. au complet.

X
X X

Enfin l'action sociale s'est manifestée comme d'habitude ; le point global en sera fait à l'Assemblée Générale.

Sections et Amicales

Lors de la dernière Assemblée générale, deux orientations avaient été retenues :

- accroître le recrutement, par la création de SECTIONS ;
- rassembler l'action des ANCIENS d'INDOCHINE par les contacts avec les AMICALES existantes ou en cours de formation.

Des efforts ont été faits, des initiatives lancées, donc des résultats obtenus, qu'il faut poursuivre et amplifier :

SECTIONS - Au palmarès figurent :

- notre section d'AIX EN PROVENCE, créée en mars dernier, qui atteint 90 adhérents. Son Président, Monsieur CARTIER - que nous avons eu le plaisir de voir en décembre dernier - est entouré par une équipe dynamique (MM. ROCHE, DEMANGEOT etc...) et il est puissamment soutenu par la municipalité : c'est celle-ci qui a offert son drapeau à la section et nous lui en exprimons nos très vifs remerciements.

- un nouveau nom à proclamer : celui de la section de NEMOURS, fondée il y a un mois grâce au dévouement de nos amis Madame et Monsieur LEMESLE, dont la première assemblée générale aura lieu le 13 janvier en présence de notre Présidente et du Général LOIZILLON. Cette section a déjà un effectif de 34 adhérents.

(1) représenté, autour de notre Présidente, par le Général LOIZILLON Mr PHAN HUU TIEN, les Colonels FELIX et BLAISE (futur trésorier) Melle DUBOURG.

(2) parmi lesquels nous avons noté le Général CUFFAUT, le Capitaine DCUEZ, MM. CLIGNY et JEMBREAU, Mr LAUCIER portant le drapeau de l'U.N.C., Melle BARBOTIN, etc...

- une confirmation : la section de POLYNESIE, animée sous le nom de "LES AMIS d'EXTREME ORIENT A.C.V.G." par Monsieur GANELON et dont le bureau en entier a adhéré directement à l' A.N.A.I.

- de bonnes nouvelles de notre section de NOUVELLE CALEDONIE, toujours sous la présidence de notre ami DEMENE. Nous précisons que son activité se développe sous le nom de l' "AMICALE des ANCIENS des CORPS EXPEDITIONNAIRES OUTRE-MER" qui édite un bulletin de liaison "LA CARAVELLE".

- des contacts repris - à notre grande satisfaction - avec notre section du SUD-EST : "LES FRANCAIS d'ASIE", toujours animée avec dévouement par notre ami le Colonel GUIOL. Celui-ci, qui doit assister à notre prochaine Assemblée générale, nous a tenus au courant de deux réunions importantes, les 25 novembre à MARSEILLE et 17 du même mois à NICE, en présence de 66 et 65 adhérents, où les nouveaux bureaux ont été élus. A ce sujet, nous saluons l'élection à MARSEILLE de Monsieur DEVILLE, en remplacement du regretté Monsieur GARCIN.

Des espoirs sont également nés :

- une section d' AQUITAINE, avec notre nouvel adhérent M. LE BRAS qui a lancé en même temps le Comité pour l'érection du Mémorial ;

- une section dans la DROME, que notre ami PECHARD, déjà Président des "ENFANTS du MEKONG", se fait fort de rassembler ;

- une section à CLERMONT-FERRAND à la naissance de laquelle le Commandant Jean-Pierre GRIVEAU va se consacrer.

D'autre part, nous nous efforçons de raffermir nos relations avec les AMICALES des ANCIENS d'INDOCHINE. Nous ne les connaissons pas toutes. Nous vous demandons de vous informer et de nous informer. Il faudrait en contacter le maximum pour leur demander de s'unir à nous le 9 mars prochain.

La palme revient toujours à celle des "ANCIENS d'INDOCHINE du MANS et de la SARTHE", avec son dynamique Président Robert BACHELIER, soutenu par le Président d'Honneur le Colonel GAVOYERE. Un espoir aussi pour l'AMICALE des ANCIENS et ORIGENAIRES d'INDOCHINE en COTE d'IVOIRE qu'il n'est pas impossible de transformer en section. Mais il reste beaucoup à faire et le succès dépend de vous qui êtes au courant des réalités locales.

Le MOT de l'ANNUAIRE

Voici la situation :

I - Nous avons commandé 6.000 exemplaires, nous en avons placé 1.700 La soustraction est facile pour connaître ce qui nous reste à diffuser.

Notre trésorerie nous permet de régler le prix demandé par nos éditeurs; mais, pour cela, il nous a fallu souscrire un emprunt s'élevant à 60.000 frs qu'il nous faut rembourser d'ici six mois. Nous cherchons un prêt relais à des conditions financières "acceptables" ; vous devinez la difficulté de nos recherches, bien que nous n'hésitions pas à frapper à toutes les portes possibles.

Il nous reste un dernier recours, c'est

VOUS-MEMES CHERS ADHERENTS

Comme nous vous l'avons dit dans le dernier bulletin, achetez tous votre ANNUAIRE personnel et que chacun de vous demande à trois Anciens d'INDOCHINE qu'il connaît d'acheter leur propre exemplaire.

Nous ferons le point à l'assemblée générale qui décidera si nous devons faire appel à vous dans le cas où le prêt relais ne pourrait être obtenu.

II - Comme vous le savez, notre Vice-président le Général LOIZILLON établit des plaquettes ronéotées où sont rassemblés les modificatifs et additifs que nos lecteurs nous adressent. Deux sont imprimées et prêtes à la diffusion, la troisième est en cours de frappe. Elles contiennent :

- la première, cinquante noms
- la deuxième, près de 400 noms (385)
- la troisième en aura également de l'ordre de 400 noms

Nous avons demandé jusqu'ici 6,00 frs pour chacune des deux premières ; il nous faudra aller jusqu'à 10,00 frs pour la troisième (compte tenu des frais d'envoi).

Communiqués

- APPEL POUR LES COTISATIONS EN RETARD

Sur les trois cents lettres envoyées, seule la moitié ont reçu une réponse avec le règlement des cotisations impayées.

Il reste donc cent quarante cinq anciens adhérents qui ne nous ont pas répondu et qui - naturellement - n'ont pas apuré leurs dettes. C'est pour nous une double déception : perte pour notre trésorerie et surtout éloignement de trop nombreux amis.

Nous leur adressons un ultime appel en leur disant notre espoir que leur silence est seulement une manifestation d'oubli et non une véritable séparation.

- APPEL POUR LES COTISATIONS 1980

Nous vous rappelons que le prix de cette cotisation a été porté, par la dernière Assemblée générale, à 35,00 francs.

N'attendez pas pour vous mettre en règle.

- L'OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS (ONAC) nous communique que les compagnies aériennes, membres de l'association des Transporteurs Aériens de la "Zone franc" consentent une réduction de 40 % sur le billet aller, France-Algérie, aux invalides de guerre pensionnés à 75 % et plus.

De même, AIR FRANCE consent aux mêmes personnes une réduction de 40 % sur les lignes reliant la Métropole aux D.C.M. (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion).

D I V E R S - Visite de Monsieur PLANTIER, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants en NOUVELLE CALEDONIE et en POLYNESIE du 18 au 29 décembre. Nous sommes persuadés que nos amis, très nombreux dans ces T.O.M., ont participé aux cérémonies dont nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Buffet Campagnard Indochinois

- Notre ami, Monsieur CONVERS Georges de VANVES, a reçu le "diplôme d'honneur des porte-drapeaux des Associations d'Anciens Combattants" par arrêté du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants en date du 25 mai 1979. Toutes nos félicitations à notre adhérent dévoué.

- Le médecin-directeur de l'Institution Nationale des Invalides signale dans une circulaire que des chambres rénovées sont actuellement disponibles pour les Anciens Combattants. L' A.N.A.I. peut vous adresser des renseignements complémentaires.

- Le Professeur G. MEILLON, de l'Institut de l'Asie du Sud-Est, nous signale la parution du

GUIDE FRANCO KHMER par J.P. SONOLET et PA PHENG

s'adresser, soit à l'Institut du Sud-Est, 269 rue St Jacques 75005 PARIS - tél. 354 11.61, soit au Centre d'Amitié Franco-Khmer, 3 bis rue J.P. Timbaud 92130 ISSY LES MOULINEAUX - tél. 554 92.60 p. 318.

- Nous avons pensé que nos lecteurs pourraient être intéressés par l'annonce suivante qu'un de nos amis nous a demandé d'insérer dans le bulletin :

INVESTISSEMENTS EN WAGONS DE PARTICULIERS ET TRANSCONTAINERS
Le Lt Colonel J.M. CULAS est en mesure, par son expérience personnelle d'investisseur, de vous documenter utilement sur ce type de placement dont il a pu apprécier les hauts rendements, les avantages fiscaux et l'actualisation des revenus.

Vous pouvez écrire ou téléphoner au : Lt Colonel CULAS
- LA ROUVIERE - E 3 - 13009 MARSEILLE - tél. (91) 41.31.43 et (92) 76.04.47

La Société gestionnaire concernée est la "FINANCIERE DE MATERIEL FERROVIAIRE" 27, rue Rossini - 06000 NICE--
Référence bancaire : WORMS tél. (93) 82.33.00

- Nous vous signalons un article de notre ami DEMAISON intitulé "VERS UNE NOUVELLE INDOCHINE" paru dans le N° 393 d' HISTORIA de Août 1979.

Le CARNET de l' A.N.A.I.

Nous avons appris avec regret le décès de :

M. le Professeur Henri GALLIARD - ancien doyen de la faculté de Médecine et de Pharmacie de HANOI - le 2.10.1979

M. Pierre MASPERO - Ingénieur de l'Aéronautique - fils de M. Georges MASPERO ancien Gouverneur d'Indochine le 8 décembre 1979

Nous apprenons à la dernière minute le décès de :

M. Robert JOBEZ - Ministre Plénipotentiaire - Ancien Consul Général de France à SAIGON

décédé après une cruelle maladie dans sa 82° année - le 27 Décembre 1979 - à son épouse et ses enfants, toutes nos bien vives condoléances

BULLETIN d'INSCRIPTION

NOM :

Prénoms :

accompagné de personnes

participera au Buffet Campagnard Indochinois du 9 mars 1980 qui se tiendra au Cercle des Sous-officiers (salles du rez-de-chaussée) Ecole Militaire, 1, place Joffre - 75007 PARIS
Prix 65,00 frs par personne.

Ci-joint un chèque de frs.....

à l'ordre de l' A.N.A.I.

représentant..... repas

A, le

signature

Ce BULLETIN doit être retourné à l' A.N.A.I., 15 rue de Richelieu 75001 PARIS - AVANT LE 25 FEVRIER 1980 DERNIER DELAI

I N V I T A T I O N

La Présidente et les membres du Conseil d'administration de l' ASSOCIATION NATIONALE des ANCIENS d'INDOCHINE prient

M.....

de leur faire l'honneur d'assister au BUFFET CAMPAGNARD INDOCHINOIS qui aura lieu le

dimanche 9 mars 1980 à partir de 13 h 00

dans les salles du rez-de-chaussée du Cercle des Sous-officiers ECOLE MILITAIRE, 1 place Joffre - 75007 PARIS

Cette INVITATION est à conserver pour être présentée au Poste de Police de l' Ecole Militaire, 1 place Joffre (l'entrée des voitures est autorisée, parking devant le Cercle et autour de la "Carrière")

A

A N A I

A

I